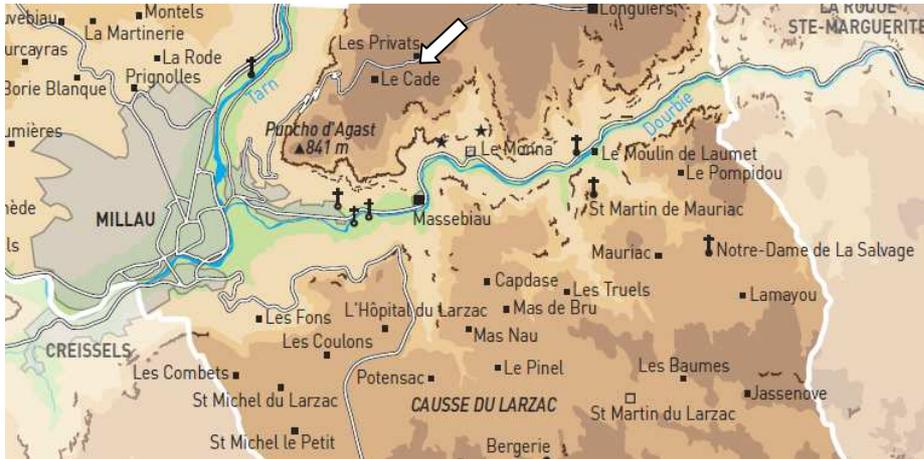


MILLAU (AVEYRON)

La ferme des Cades

NOTE COMPLEMENTAIRE



Comme le hameau de Longuiers, la ferme du Cade se situe sur le Causse Noir, non loin de la limite sud du plateau. Quasiment au débouché de la côte, « Cap del Coste », la ferme s'élève en

bordure du chemin menant à Longuiers et au-delà à Meyrueis.

Comme le hameau de Longuiers ou la ferme des Privats, la ferme du Cade est située sur le *patus d'Embarry* qui, sur le plan cadastral de 1830, coïncide avec les pentes de la *Puncho d'Agast*, et où les



Vue d'ensemble de la ferme depuis le nord. Photographie Pierre

Millavois font paître leurs troupeaux depuis le Moyen Age¹.

Les données historiques concernant les origines de la ferme du Cade sont rares. Sa première mention apparaît en 1281 avec le don à des œuvre de bienfaisances de Millau, les Charités Saint-Marc, du domaine, qui fut dès lors appelé le « *Mas de las Caritatz* »². Il tire aujourd'hui son nom du cade, une sorte de genévrier qui pousse à foison sur les

Causse. La vocation charitable de son détenteur suggère que le revenu des récoltes est alors destiné aux pauvres. Puis au XIV^e siècle, le domaine passe dans les mains d'une famille bourgeoise de Millau, les Trauque, également propriétaire de la ferme du même nom. Il change de mains au XVI^e

¹ Galés (Françoise), *Millau, le patrimoine des causses*, Patrimoines Midi-Pyrénées, Ville de Millau, 2010, p. 28.

² Artières (Jules), *Millau à travers les siècles*, 1943, Laffitte Reprint, Marseille, 1996, p. 456.



Vue du logis, dans la cour intérieure. Photographie Philippe Poitou.

blocs accolés et de deux longues bergeries perpendiculaires fermant les côtés sud et ouest. Comme dans la majorité des cas, le corps de bâtiment nord qui accueille le logis est voûté sur deux niveaux, la première voûte couvrant le rez-de-chaussée et la seconde englobant le premier étage et les combles. Depuis la cour, un escalier avec perron permet d'accéder à la pièce principale de l'étage. À l'intérieur, de petites fenêtres apportent un jour parcimonieux et avec la cheminée ménagée sur un mur-pignon, elles constituent les seuls éléments distinctifs de l'habitation. Le corps de bâtiment qui lui a été accolé à l'est a probablement apporté un meilleur confort par l'ajout de pièces d'habitation à l'étage alors que les parties basses sont réservées à la citerne dont l'avaloir fait saillie sur le mur-pignon sud.

puis au XVII^e siècle où il appartient à deux propriétaires distincts, les Coste et les Conduché³. À cette date, les habitants du Causse Noir défrichent les landes, les *issarts*, pour y planter du blé et étendre les pacages, les consuls édictant des règlements afin de l'interdire.

La ferme s'ordonne autour d'une cour intérieure accessible par un portail. Elle se compose d'une maison constituée de deux



Vue du four. Photographie Pierre Plattier

L'extrémité nord de la bergerie qui ferme la cour à l'ouest est occupée par un fournil permettant de cuire le pain sur place, tout en préservant le bâtiment principal des incendies. La bergerie perpendiculaire qui clôt l'espace au sud lui est postérieure. Equipée d'une cheminée, elle servait probablement à loger le berger qui y dormait avec ses brebis. Deux grandes portes et une série de six baies étroites et courtes aux allures de meurtrières l'ajourent au sud.

À en juger d'après les techniques de construction, la ferme pourrait avoir été élevée au XVIII^e siècle.

³ Artières (Jules), *Millau à travers les siècles*, 1943, Laffitte Reprint, Marseille, 1996, p. 456.



Vue d'ensemble de la ferme depuis le sud.
Photographie Philippe Poitou.

De l'autre côté du chemin d'accès au nord s'élèvent deux autres bergeries restaurées. Présentant les mêmes caractéristiques, elles sont elles aussi datables de la première moitié du XVIII^e siècle, l'une d'elles portant la date de 1737 gravée sur la clef de son portail.

Françoise Galés
Chargée de mission
pour l'inventaire du patrimoine
Août 2010